

Neveur Urbain Etienne.

Neveur Urbain Pierre naît le 17 avril 1883, rue du Palais à Ars.

Son père, Pierre, agriculteur, épouse Catherine Pélagie Héraudeau en 1876. Ils auront trois enfants.

L'aîné, Pierre, naît en 1878. Il est mobilisé pendant toute la guerre, caporal, blessé, cité et médaillé. Il décède à Ars le 30 janvier 1921 de tuberculose pulmonaire.

Le deuxième, Etienne Olivier, naît en 1880 mais décède en bas âge. Urbain Etienne est le troisième de la famille.

Il obtient le Certificat d'Études Primaires à l'issue de sa période scolaire. Il est cultivateur comme son frère aîné.

Urbain épouse Marie Prillaud le 20 avril 1912 à Ars.

Il est incorporé le 16 novembre 1904 au 123^{ème} R.I., puis libéré en 1906 avec un certificat de bonne conduite.



Urbain est

rappelé au 123^{ème} R.I., le 4 août 1914, à la suite de la mobilisation générale.

Le régiment quitte **La Rochelle** pour **Fourmies** dans le nord puis **Charleroi** en **Belgique** le 21 août.

Le 123^{ème} R.I. commence la douloureuse retraite de **Belgique**, harcelé par des patrouilles de Uhlans. Pendant cette retraite, il combat à la **Ferme de Jonqueuse** et à **Guise**. Il repasse l'**Aisne** et la **Marne** et se pose au château de **La Houssaye** près de Provins.

Le 6 septembre, la contre-attaque sur la Marne commence. Le Régiment fait le chemin inverse jusqu'au 18 septembre. Il est relevé pour quelques jours de repos.

Fin septembre, départ pour l'**Aisne**, au sud de **Craonne**. Il reçoit un renfort de 1000 hommes et se porte au **Bois de Beaumarais**, où il combat durement.



Le 16 octobre, deux bataillons du Régiment se portent au **Moulin-Brûlé** et à la **Ferme de Metz**. Le 2 novembre, il résiste à de fortes attaques à **Moussy-Verneuill** et à la **Ferme de Metz**. C'est là que se fait tuer Jules Pajot qui combat dans le même régiment. Jusqu'au mois de janvier 1915, le

pontoizeau fred

123^{ème} R.I. patauge dans la boue. Il effectue des travaux d'aménagement qui s'annoncent énormes.

Le 12 janvier, le 123^{ème} R.I. relève le 249^{ème} R.I. dans le secteur de **Vendresse-Troyon**, où les tirs de mines sont fréquents. Le régiment reste dans ce secteur jusqu'au printemps 1916.

Après un court repos, c'est le départ pour le secteur de **Verdun** le 1^{er} mai 1916. Les hommes vont combattre très durement et résister aux attaques

fulgurantes de l'artillerie ennemie. Les 7 et 8 mai sont les plus durs dans le **Bois de la Caillette**. Le Régiment perd en moyenne : 40 tués, 260 blessés et 40 disparus par jour durant cette semaine !!

Le 14 mai, il est relevé par le 156^{ème} R.I. et va cantonner près de **Sainte-Ménéhould**.



Tranchée bombardée à Avocourt 1916 (BDIC-Fonds Louvois)

Le 11 juin, il reste en Argonne au **Four de Paris**.



Le 26 juin 1916, **Urbain Etienne Neveur** passe au 234^{ème} R.I.

Urbain Neveur au 234ème RI avec Edmond Neveur à gauche (Coll.fam.)

Ce régiment va combattre à **Avocourt**, puis dans le secteur de **Verdun**, le bois de **Vaux-Chapitre**, **Fleury-sous-Douaumont**. Après cet enfer de Verdun, le 234^{ème} R.I. se déplace en avril et mai pour le **Chemin des Dames**.

Après ces deux terribles campagnes, Urbain Etienne commence à avoir des problèmes pulmonaires. Il part en soin à Chambéry.

Il écrit de nombreuses cartes à son cousin Emile Bertin (grand-père de François Bertin). Son état de santé se dégrade progressivement.



Il est proposé pour une pension de retraite et vérifié par la commission du 18 octobre 1917 pour : « tuberculose pulmonaire fibro-cateuse bilatérale prédominante à droite ».

Il se retire à Ars en Ré où il décède le 17 novembre 1917, à la suite de maladie contractée en service.

Urbain Etienne Neveur repose dans le « carré militaire » du cimetière d'Ars, son pays natal.



Le 17 novembre 1917, le Conseil Municipal d'Ars présente ses condoléances aux familles de soldats tués sur le Front ces trois derniers mois, dont Pierre Neveur et Catherine Héraudeau, parents d'Urbain Etienne.

269
Condoléances aux familles
Chevalereau, Babouf, famille
Neveur Joseph et Urbain Etienne

Le Président ayant déclaré la séance ouverte, M. Linaud est élu secrétaire.
Le Maire fait connaître au conseil que depuis la dernière session
la commune a perdu quatre de ses enfants, Chevalereau Gaston,
Neveur Joseph, Babouf Louis, et Neveur Urbain, morts au
service de la Patrie et de maladies contractées au front, et propose d'adresser
à ces familles l'expression sincère de toute sa bien cordiale sympathie.
Le conseil à l'unanimité envoie aux familles Chevalereau Gaston, Neveur
Joseph, Babouf Louis et Neveur Urbain, l'hommage de ses meilleurs
sentiments de condoléance et sa respectueuse gratitude pour le sacrifice qu'ils
viennent d'offrir à la France et les personnes de leurs fils et frères.

270